

# USA : Le New York Times refuse de mettre les livres des anti-islam dans la liste des bestsellers

écrit par Laveritetriomphera | 18 novembre 2017

Systematiquement et sans répit, les gauchistes essaient de multiples façons d'écarter du champ culturel ceux dont ils ne veulent pas, ceux dont ils n'apprécient pas les idées. Le brouhaha ridicule lors de ma venue à Stanford, n'est qu'un autre exemple de ce phénomène : **les gauchistes sanctionnent l'opposition à la terreur djihadiste, alors qu'ils s'entendent pour la soutenir (comme Aarab Barghouti et Mads Gilbert qui se sont exprimés à Stanford)**. Cette attitude est inqualifiable, **mais l'intelligentsia gauchiste est de mèche avec les suprémacistes islamiques**, et est déterminée à marginaliser et à bâillonner tous les dissidents.

Leur but ne se limite pas à nous réduire au silence, mais en tout premier lieu les gauchistes voudraient que nous n'ayons jamais existé – que ceux qui n'approuvent pas leur politique soient, et cela depuis toujours, écartés de l'espace public, que leurs discours ne soient pas et n'aient jamais été entendus, qu'ils n'aient pas et n'aient jamais eu de supporters. **Le projet des gauchistes est de démotiver ceux qui partagent nos points de vue, en leur donnant l'impression d'être isolés et anormaux, et que personne sur Terre ne se lèvera pour faire entendre leur voix**. Ainsi, le livre de Pamela Geller a été exclu de la liste des bestsellers parue dans le *New York Times*, bien que ses ouvrages se vendent bien mieux que d'autres présents sur la liste. Les éditions [Regnery](#) qui ont publié dix de mes livres, ont cessé de se référer au *New York Times*, parce que ce n'est pas la première fois que ce journal pratique cette politique d'exclusion. Si

on prend en compte le monde de la culture élargie, les humoristes qui se produisent en fin de soirée sont tous de gauche, les acteurs célèbres sont tous de gauche, les principaux porte-parole de pratiquement toutes les organisations ayant pignon sur rue sont de gauche, et tous phagocytent l'espace public, ne laissant que très peu de place à ceux qui ne partagent pas leurs opinions.

Rien de nouveau sous le soleil. Déjà en 1952, lorsque la politologue allemande naturalisée américaine [Hannah Arendt](#), préparait sa cinglante critique du livre autobiographique de Whittaker Chambers intitulé [Witness](#) (témoin) [NDT : [Whittaker chambers](#) après avoir été un membre du [Parti communiste des États-Unis](#) et [espion soviétique](#), a renoncé au [communisme](#) et y est devenu un opposant sans réserve. Il a témoigné dans le [procès](#) pour [parjure](#) et [espionnage](#) d'[Alger Hiss](#).], ouvrage qui est devenu rapidement un symbole du [conservatisme](#) contemporain, la romancière [Mary McCarthy](#) écrit à Arendt, que l'œuvre de Whittaker Chambers *Témoin* « *n'est pas qu'un simple livre. Cette nouvelle droite cherche à se faire accepter comme étant [une droite] ordinaire, et veut que ses publications soient considérées comme normales ... et tout cela doit être étouffé dans l'œuf si tant est que cela ne soit pas déjà trop tard. Qu'en penses-tu ? Je sais que tu es d'accord sur le principe, cependant il reste à savoir comment nous allons nous y prendre.* ».

Après toutes ces années, Mary McCarthy a fait des émules qui essaient encore maintenant « d'étouffer dans l'œuf » toutes les opinions contraires aux leurs.

« Le New York Times refuse d'inscrire le livre de Pamela Geller dans sa liste des bestsellers », [Milo](#) le 13 novembre 2017 :

Le *New York Times* ne cache pas ses choix politiques en refusant d'inscrire l'ouvrage de Pamela Geller : [Fatwa: Hunted](#)

[in America](#) (Fatwa : être traqué aux Etats-Unis), dans sa liste (qui fut un temps prestigieuse) des meilleures ventes de livres reliés de « non-fiction ».

[Hillbilly Elegy](#) et [Why We Sleep](#) (respectivement à la 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> place) figurent sur la liste des bestsellers du *New York Times* ce qui n'est absolument pas le cas de *Fatwa: Hunted in America*.

La raison de ce choix est simple : le *New York Times* est sélectif quand il procède à l'élaboration de la liste des bestsellers, il omet d'y inscrire les livres que les rédacteurs du magazine ne veulent pas promouvoir.

En septembre, les éditions Regnery (orientation politique : conservateur) ont rompu toutes relations avec le *New York Times* soupçonné de partialité du fait de son orientation politique à gauche.

Le [Washington Times](#) rapporte que les éditions Regnery ont décidé de se fier au magazine hebdomadaire américain [Publishers Weekly](#), pour déterminer le succès d'édition d'un bestseller. Les éditions Regnery n'autorisent plus les auteurs qu'elles publient à figurer sur la liste des meilleures ventes du *New York Times*, ni de citer les critiques positives sur leurs œuvres parues dans ce journal.

Marjy Roos, directrice des éditions Regnery, a publié un [communiqué](#) : « De plus en plus il apparaît que le *New York Times* constitue sa base de données sur les ventes de livres en privilégiant les ouvrages politiquement de gauche aux détriment des ouvrages de droite. Ce mode de sélection a abouti à l'élaboration d'une liste de bestsellers de moins en moins pertinente pour nos lecteurs, et elle n'est pas représentative des succès d'édition aux États-Unis indépendamment des choix politiques de chacun. ».

Le *New York Times* nie ces accusations, affirmant que les rédacteurs du magazine ont reconnu, du moins dans le passé,

les écrivains conservateurs à leur juste valeur. Un porte-parole du journal a déclaré que les listes de bestsellers sont également établies en collaboration avec des librairies.

Jorden Cohen, porte parole du *New York Times*, [a déclaré](#) à l'[Associated Press](#) : « *Les opinions politiques des auteurs n'ont aucune incidence sur le classement dans la liste des meilleures ventes que nous publions* » , ajoutant que ces *allégations de partialité politique étaient* « *tout simplement ridicules* » .

Peu importe, comme le rapporte le *Washington Times*, ses propos sont vains si on prend en compte la politique du journal, qui ces dernières semaines, voire ces derniers mois, a été anti-Trump, pro-islam, contre Israël et notoirement raciste.

Le *New York Times* a publié des éditoriaux sur des terroristes qui ont été l'objet de condamnations comme Marwan Barghouti, qui a écopé de cinq peines à perpétuité en Israël pour sa participation à une attaque terroriste qui a fait cinq victimes. Ce week-end, le journal a publié une tribune sur un professeur noir qui [excluait toute amitié](#) entre Afro-Américains et Blancs [maintenant que Trump est président] ...

Robert Spencer

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source :  
<https://www.jihadwatch.org/2017/11/new-york-times-robs-pamela-gellers-book-of-a-spot-on-its-bestsellers-list>